2043-0550/0

06.03.01.

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LES FACADES A RUE, TOITURES ET CERTAINES PARTIES INTERIEURES DES IMMEUBLES ABRITANT LA COUR DES COMPTES SIS RUE DE LA REGENCE 2, PLACE ROYALE 4, RUE DE NAMUR 1 , 3 ET RUE BODENBROECK A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté royal du 22 décembre 1951 classant comme monuments les façades des immeubles bordant la Place Royale ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale du 18 octobre 2000 entamant la procédure de classement comme monument des façades à rue, toitures et de certaines parties intérieures des immeubles abritant la Cour des Comptes sis rue de la Régence 2 , Place Royale 4, rue de Namur 1, 3, rue de Bodenbroeck à Bruxelles

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 17 mai 2001 ;

Vu l'avis favorable du Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles émis le 15 février 2001 ;

Considérant que le propriétaire du bien n'a émis aucune observation dans le délais prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE STRAATGEVELS, DE BEDAKING EN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN DE GEBOUWEN DIE HET REKENHOF HUISVESTEN, GELEGEN REGENTSCHAPSSTRAAT 2, KONINGSPLEIN 4, NAAMSESTRAAT 1, 3 EN BODENBROECKSTRAAT TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het koninklijk besluit van 22 december 1951 tot bescherming als monumenten, de voorgevels van de gebouwen rondom het Koningsplein;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 18 oktober 2000 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de straatgevels, de bedaking en bepaalde delen van het interieur van de gebouwen die het Rekenhof huisvesten , gelegen Regentschapsstraat 2, Koningsplein 4, Naamsestraat 1, 3 en Bodenbroeckstraat te Brussel

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 17 mei 2001 ;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brussel uitgebracht op 15 februari 2001 ;

Overwegebde dat de eigenaar geen opmerking heeft meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE · COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE · CHANCELLERIE

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING · COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE · KANSELARIJ

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE:

BESLUIT:

Article 1er - Sont classés comme monument la cour d'honneur, les façades à rue et toitures de l'immeuble abritant la cour des Comptes et à l'intérieur la totalité de l'ancien Palais du Comte de Flandre en ce compris le mobilier fixe par destination tel que cheminées, luminaires, lambris, revêtements muraux, parquets, placards, tableaux et sculptures fixes, ainsi que les espaces de circulation : couloirs, vestibule, hall et cage d'escalier de l'aile sud et l'ancienne salle des guichets de la Banque de Bruxelles et sa verrière, sis rue de la Régence, 2 , Place Royale 4, rue de Namur 1, 3, rue de Bodenbroeck à Bruxelles connu au cadastre de Bruxelles, 4ème division, section D , 5ème feuille, parcelle n°344d (en partie), en raison de leur intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe au présent arrêté.

Artikel 1 – Worden beschermd als monument het ereplein, de straatgevels en de bedaking van het gebouw dat het Rekenhof huisvest en, in het interieur, de totaliteit van het voormalig paleis van de graaf van Vlaanderen, hierbij inbegrepen het meubilair dat onroerend door bestemming is, zoals schouwen, verlichting, lambriseringen, muurbekledingen, parketvloeren, muurkasten, muurschilderingen en beelden die integraal deel uitmaken van het decor alsook verbindingsruimten: gang, vestibule, hal en trappenhuis van de linkervleugel en de voormalige lokettenzaal van de Bank van Brussel met bovenlicht, gelegen Regentschapsstraat 2, Koningsplein 4, Naamsestraat 1, 3 en Bodenbroeckstraat te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 4de afdeling, sectie D , 5de blad, perceel nr. 344d (deel), wegens hun historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in de bijlage van dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen alsook de gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 06 -09- 2001

Brussel, 06 -09- 2001

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE
KANSELARIJ

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine, et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François –Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
17 -10- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENTLDES FACADES A RUE, TOITURES ET CERTAINES PARTIES INTERIEURES DES IMMEUBLES ABRITANT LA COUR DES COMPTES SIS RUE DE LA REGENCE 2, PLACE ROYALE 4, RUE DE NAMUR 1, 3 ET RUE BODENBROECK A BRUXELLES.

Réf. cadastrale : 4ème division, section D, 5ème feuille, parcelle n°344d (en partie)

Description sommaire :

Extérieur :

Actuellement occupés par la Cour des Comptes, les bâtiments regroupant l'ancien palais du Comte de Flandre et ceux de la Banque de Bruxelles forment un vaste ensemble occupant l'îlot compris entre la rue de Namur, la Place Royale, les rues de la Régence, et de Bodenbroeck, résultant des extensions successives au cours des XIX et XX e siècles.

L'ancien Palais du Comte de Flandre, établi en partie dans le pavillon construit par la comtesse de Tirimont-Templeuve, s 'inscrit dans l'angle sud-est de l'important ensemble architectural de la Place Royale, dont les travaux conduits par Guimard furent entrepris dès 1776 et achevés vers 1781. La place rectangulaire forme un ensemble néoclassique fermé, uniforme et symétrique, comprenant huit pavillons d'angle de trois niveaux dégressifs, dont les façades enduites sont peintes en blanc et alignent huit travées sur les longs côtés de la place, sept sur les petits côtés. Cet ensemble s'organise de part et d'autre de l'église St-Jacques sur Coudenberg et des perspectives longitudinales, vers le Parc au nord, vers un portique à arcade au sud (actuelle rue de la Régence), tandis que l'axe transversal vers l'ouest offre un large panorama sur la vielle ville. La place devait à l'origine servir d'écrin pour une statue de Charles de Lorraine érigée au centre de la Place qui fut renversée par les révolutionnaires français en 1792 et finalement remplacée en 1843 par la statue équestre de Godefroid de Bouillon de E. Simonis.
Aux angles, des portiques relient les pavillons pour former écran devant les rues de Namur et du Musée, le passage du Borgendael et la cour intérieure de l'Hôtel de Spangen tout en permettant la circulation.
A l'origine les élévations de façades étaient toutes similaires. Les rez-de-chaussée marqués par des refends sont séparés des étages par une large corniche profilée. Ils se présentent comme une ordonnance d'arcades cintrées frappées d'une clé et soulignées par un bandeau au niveau des impostes. Une fenêtre surbaissée avec appui saillant sur consoles s'inscrit dans chaque arcade, à l'exception des travées axiales percées d'une porte. Les portes sont à encadrement droit et baie d'imposte vitrée. Leurs vantaux à panneaux sont ornés de rosettes et de petites corniches.
Les étages sont rythmés verticalement par des pilastres montant sur deux niveaux. Ils sont éclairés par des fenêtres rectangulaires inscrites. Au niveau du bel étage, les fenêtres sont mises en valeur par des allèges ajourées d'entrelacs et un entablement. Sur la travée axiale, une porte fenêtre ouvre sur un balcon sur consoles fermé par une balustrade à entrelacs. Les corniches sont à mutules et une balustrade en attique cache le versant des toitures.
Jadis, vers la rue de la Régence, l'hôtel de Tirimont alignait trois travées de large et était lié au passage des arcades, tandis que vers la rue de Namur se trouvaient les écuries et un jardin.

Acheté en 1865 par le Prince Philippe, Comte de Flandre, le Pavillon de la Place royale est transformé et considérablement agrandi en 1866 sur les plans des architectes G. Saintenoy et C. Parent. En ajoutant deux ailes perpendiculaires vers la rue de la Régence, le nouveau Palais forme désormais un U autour d'une cour d'honneur clôturée vers la rue de la Régence par un portail formé par deux portes cochères inscrites entre des pilastres à refends portant un entablement de part et d'autre d'une grille en ferronnerie sur soubassement de pierre bleue. A chaque extrémité se trouve une entrée piétonne.
Vers la cour, les façades éclectiques d'esprit néo-Baroque tranchent avec la sobriété de l'élévation de la Place Royale tout en s'y intégrant parfaitement. Les façades latérales ont chacune sept travées. Au bel étage, les fenêtres ont des tympans cintrés agrémentés de trophées et de bustes

CHANCELLERIE

représentant notamment le Commerce, l'Industrie, les Arts, et l'Agriculture, et des allèges à balustrades ainsi qu'un balcon axial. Pendant du pavillon de la place royale, l'aile sud ne comptait à l'origine que trois travées de large. A cette époque les façades a front de rue reçoivent également des éléments de décor : garde de corps en ferronnerie au dernier niveau de la Place royale, et trophées militaires sur les angles figurant à gauche le Lion belge par Lefèvre, à dr. le blason des Hohenzollern par J.-B. Vanheffen.
L'aile centrale comportant 7 travées se caractérise par sa toiture mansardée en ardoises et, dans l'axe, par la présence d'une imposante rotonde engagée, coiffée d'un dôme percé d'œils-de-bœuf. Les fenêtres à imposte du bel étage sont cintrées. Les travées d'angle également bombées dynamisent l'élévation, tout comme les colonnes doriques baguées du rez-de-chaussée et ioniques du bel étage. Les éléments décoratifs sculptés sont nombreux : décor de pot à feu, guirlandes, clés à masque. La travée axiale de la rotonde est traitée en saillie. La porte au rez-de-chaussée et le balcon du bel étage sont flanqués de colonnes et surmontés par un panneau frappé d'un écusson symbolisant la Belgique sous un fronton triangulaire.

En 1873 et 1884 l'architecte G. Saintenoy réalise de nouvelles extensions vers la rue de la Régence à la place de l'hôtel de la Régence. Ces extensions seront abattues et remplacées par l'élévation actuelle en 1920 d'après les plans de R. Théry qui, pour la Banque de Bruxelles, réaménage complètement l'aile sud à des fins de bureaux et ajoute un étage en mansarde pour le pavillon de la place Royale.
Vers la rue de la Régence, l'élévation inspirée de celle de la Place Royale présente sous une toiture mansardée, deux façades à trumeaux colossaux de six travées chacune de part et d'autre d'un ressaut de trois travées avec pilastres ioniques colossaux, panneaux décoratifs sculptés par JP De Kock, et fronton triangulaire décoré de figures féminines entourant le monogramme de la Banque de Bruxelles. Ces bâtiments seront complétés en 1947-1952, par l'architecte F. Petit puis en 1957-1959 par les architectes J.J. et J.G. Eggerickx qui étendront encore les bâtiments à l'intérieur de l'îlot jusqu'à la rue Bodenbroeck en respectant en façade le style classique des bâtiments.

Vers la rue de Namur, la façade arrière est aussi constituée d'élévations de différentes époques. La façade latérale de l'aile centrale comporte 5 travées, un pan coupé et une travée en retour dégagent une cour basse devant la façade arrière, dont n'est encore visible qu'une travée droite et un angle de l'escalier d'honneur. Jadis, cette cour permettait d'accéder aux écuries de la cour et à la rue de l'Arsenal dont les terrains rachetés en 1926 par la Banque de Bruxelles seront mis à profit pour réaliser un nouveau complexe de bureaux en L, en style éclectique à dominante néoclassique, d'après les plans de l'architecte parisien G.J. Maugue. La façade courbe imaginée par Maugue comprend neuf travées et quatre niveaux, le dernier en attique ajouté en 1930, et une toiture mansardée. Les travées extrêmes en ressaut sont marquées par des pilastres à refends et les fenêtres du bel étage sont garnies de balcons à balustrades et de larmiers.

Intérieur :

Les bâtiments s'organisent autour des cages d'escaliers. L'entrée d'honneur se situe dans l'axe de la rotonde. L'aile nord comporte une entrée axiale qui permet d'accéder, à partir de la cour, à « L'escalier des Maîtres » qui rappelle l'organisation initiale du bâtiment : au rez-de-chaussée se situaient les appartements du Comte de Flandre, au bel étage ceux de la Comtesse, à l'étage supérieur les chambres des enfants et du personnel de maison. Une entrée axiale dans l'aile sud conduit à la salle des guichets de l'ancienne Banque de Bruxelles et vers les bureaux .

L'aile nord conserve de somptueux intérieurs datant des transformations commanditées à partir de 1866 par le Comte de Flandre. Les salons en style néo-Régence, néo Louis XV et néo-rococo conservent des lambris et plafonds stuqués, décorés de dorure, des panneaux peints, des parquets marquetés, des glaces, cheminées et luminaires de grande qualité.

Au rez-de-chaussée, la rotonde axiale abrite un vestibule débouchant sur l'escalier d'honneur. Ses murs et son plafond sont entièrement traités en faux marbre. Un décor de pilastres et colonnes ioniques aux chapiteaux agrémentés de motifs végétaux témoignent de l'inspiration baroque. Dans des niches, deux figures sculptées en chêne de style baroque liégeois invitent le visiteur vers la cage d'escalier en marbre blanc et brun veiné dont le traitement décoratif est particulièrement

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE

remarquable, de même que l'imposant lustre en Bronze qui l'illumine. L'escalier en fer à cheval, qui se divise après un repos en deux volées latérales est ceint d'une remarquable rampe en ferronnerie ouvragée aux initiales entrelacées du Comte de Flandre et de son épouse (Philippe et Marie). Cette rampe est l'œuvre du maître ferronnier parisien VIAN (1866). L'escalier est éclairé sur toute sa hauteur par une verrière peinte, signée T.G. Driessen, (1880) représentant des putti et le monogramme du Comte. Au bel étage, face au vitrail, une large glace reflète les tapisseries des murs latéraux : la Terre et le Feu, tapisserie de Beauvais faisant partie d'une suite représentant les éléments d'après Ch. Lebrun. Les corniches en marbre du plafond sont d'une grande richesse décorative et intègrent des figures sculptées et tableaux peints. Au-dessus de l'escalier, le plafond s'ouvre sur la coupole à balustrade dont le ciel est peint de figures allégoriques.

A gauche du vestibule, un passage conduit à la petite rotonde d'angle qui fait le lien avec le pavillon de la place Royale. La rotonde conserve au-dessus des portes des peintures en grisaille représentant des putti.

A l'angle de la place royale, le « fumoir » du Comte de Flandre de style néo-Renaissance est garni d'un plafond à caissons peints aux initiales P et M. Les lambris en bois sont peints de grotesques et entrelacs. La pièce se caractérise par sa cheminée monumentale en marbre noir intégrant un cadran d'horloge et supportant un buste de Charles-Quint du sculpteur italien Léone Léoni qui séjourna à Bruxelles en 1529. Au-dessus de la cheminée, une glace est entourée par un imposant cadre en bois sculpté de putti. Les chenets sont une reproduction du groupe « l'enlèvement des Sabines » de Jean de Bologne. Attenant au fumoir, vers la cour d'honneur, se situe un salon reconstitué avec des éléments provenant de la « salle à manger des Princes » qui était initialement située dans l'aile sud. On remarque en particulier la cheminée en marbre blanc armoriée dont le manteau intègre un portrait . Vers la place Royale, à l'angle de la rue de Namur, l'ancien « salon du Comte de Flandre » conserve un plafond peint d'un ciel et d'une balustrade agrémentée d'animaux (singes et perroquets) ainsi qu'une cheminée et des lambris dorés. Une porte dissimulée dans la bibliothèque donne accès à un petit couloir conduisant à la rotonde d'angle.

A l'étage, le « salon central » est la pièce la plus importante, caractéristique avec son parquet marqueté, ses lambris stuqués et dorés, et son plafond peint d'une représentation monumentale signée Charles Verlat, datée de 1874 et intitulée « Notre siècle - la Fortune enlevée par le Travail et le Génie ». Les dessus de portes sont garnis de putti. On distingue également un lustre en cristal de Venise et le mobilier Empire. Dans l'angle vers la cour, le « petit salon » est remarquable par son plafond stuqué et doré peint représentant une allégorie de l'aurore par Xavier Mellery (1870). L'ancien « salon rond » dans la petite rotonde comporte un plafond stuqué à motif de guirlandes de fruits et corbeilles de fleurs et la représentation peinte en trompe l'œil d'une voûte dont les écoinçons sont marquées aux armes de la Belgique et de la famille Hohenzollern.

A gauche de l'escalier, le « salon vert » se remarque par ses lambris dorés à motifs de putti. Ce salon est partiellement décoré d'éléments provenant de l'ancien « salon vénitien » de l'aile sud et remplace l'ancien « salon rouge » qui était jadis agrémenté d'une serre. Le plafond peint représentant des allégories des arts est attribué au peintre vénitien Tiepolo (XVIII). Vers la rue de Namur, l'ancienne salle à manger aussi appelée « salle des ancêtres » est ornée de portraits de la famille Hohenzollern et Saxe. En médaillon au dessus des portes des tableaux représentent les châteaux des Hohenzollern et des Saxes : Meisen, Sigmaringen et Cobourg. Le « salon rouge » communique avec le « salon des audiences » ou « salon doré », remarquable par ses lambris dorés, son plafond peint, ses glaces anciennes, sa cheminée en marbre rouge et noir, et son lustre style Louis XIV en cristal, fer et bois. Le « salon de la Comtesse de Flandre » et le « salon Albert 1er » donnent vers la Place Royale. C'est dans cette dernière pièce que naquit le Roi Albert comme le montre un tableau de Nestor Cambier et le rappellent les bustes du souverain réalisés par Grootaers et Thomas Vinçotte. Les pièces de liaison vers l'aile sud sont en style Beaux-Arts. Cette aile comporte un niveau en entresol. Dans l'aile sud, l'ancienne salle des guichets de la Banque de Bruxelles se présente comme un vaste déambulatoire pavé de marbre, couvert d'une verrière et entourée d'une galerie sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée, les baies en anse de panier sont fermées dans leur partie basse par les anciens comptoirs des guichets dont les parties hautes sont actuellement refermées par des cloisons. Chaque baie est comprise entre des pilastres ioniques colossaux. A l'étage, les baies de la galerie supérieures sont droites et garnies de garde-corps en ferronnerie avec le monogramme BB., les allèges ont des tables décorées de mascarons.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et artistique :

Intérêt historique

L'emplacement du bâtiment qui abrite l'actuelle cour des Comptes occupe une place de choix dans le paysage de Bruxelles, à deux pas de la Place des Bailles et à proximité immédiate du Palais ducal.
Les documents les plus anciens mentionnant l'emplacement de l'hôtel actuel date du XIVe siècle. Un document notarial de 1407 relate la cession par Antoine de Bourgogne, duc de Brabant à son conseiller et chambellan Guillaume Blondeel d'un terrain situé entre la maison que celui-ci possédait au Coudenberg et les écuries ducales à l'emplacement de l'actuelle rue de Namur. Le bien passa ensuite à Antoine de Croy, premier chambellan de Philippe le Bon. La demeure initiale considérablement agrandie restera dans la famille de Croy jusqu'en 1681, date à laquelle elle est acquise par le seigneur de Riedwijk. En 1688, la propriété est acquise par Louis Alexandre Scockaert, seigneur de Tirimont, conseiller du Roy, conseiller et trésorier général des domaines et finances qui effectua encore des embellissements à sa demeure. Bien qu'il échappa en 1731 à l'incendie du Palais des Ducs de Brabant, qui dévasta la plus grande partie du quartier de la place des Bailles, l'hôtel de Tirimont fut démoli et reconstruit en style néoclassique par la Comtesse de Tirimont, douairière de Templeuve qui s'engagea en juin 1779 à construire « un bâtiment caractéristique conformément « au plan donné par le gouvernement pour le décor de la nouvelle place Roiale » dont l'architecte français Barnabé Guimard (Amboise 1734 - Mosnes 1805) conduit les travaux.
La partie la plus ancienne du bâtiment à l'angle de la place Royale, s'inscrit dans le plan d'ensemble de la place. Le bâtiment connu des occupations diverses et comprenait jadis des écuries et des bâtiments de service à l'arrière ainsi qu'un jardin fermé par un mur de clôture vers la rue de Namur et l'ancienne rue de l'Arsenal.
A la mort de Madame de Templeuve, l'hôtel revint à son neveu, le Marquis Paul Arconati Visconti qui deviendra en 1797 le premier maire de Bruxelles. Après sa mort en 1821, l'hôtel passe à Joseph Arconati qui le mettra en location. L'hôtel sera occupé de 1834 à 1839 par le Ministère de la Guerre puis loué à la Ville de Bruxelles qui y abrita de 1861 à 1865 l'Athénée. En 1865, il fut finalement acheté par le Prince Philippe, Comte de Flandre qui fit procéder dès 1866 à d'importants travaux sur les plans des architectes G. Saintenoy (Bruxelles 1832-1892) et C. Parent (Valenciennes 1823-1884). Il fit construire rue de la régence une aile faisant face à l'aile existante reliée par un bâtiment central surmonté d'un dôme et devancé d'une cour d'honneur .
Le Comte épouse en 1867 la princesse Marie de Hohenzolhern qui donne naissance au Palais à ses enfants Baudouin, Henriette, Joséphine, et Albert (1875-1934) qui deviendra Roi et résidera dans cette demeure jusqu'à son mariage, en autorisant ensuite la vente à la Banque de Bruxelles. Si celle-ci préserve en majeure partie l'aile nord du Palais, l'aile sud fut par contre transformée profondément pour y accueillir des locaux administratifs et une importante salle de guichet, ce qui entraîna notamment la disparition de la salle de Bal, de la salle des Gobelins, de la grande Bibliothèque. Par la suite ce complexe continua à s'agrandir pour occuper la plus grande partie de l'îlot compris entre la rue de la Régence et la rue de Namur. En 1982, suite à des restructurations, la Banque de Bruxelles cède les bâtiments à la Cour des Comptes, jadis établie place royale 10-12. A cette occasion, la Régie des bâtiments procédera à une importante campagne de restauration des intérieurs de la seconde moitié du XIXe siècle.

Intérêt artistique

Le bâtiment de la cour des Comptes offre un bel éventail de styles d'inspiration classique.
Les bâtiments néoclassiques enduits et peints de la place royale, réalisés suivant les plans de l'architecte français B. Guimard, témoignent de l'urbanisation de la ville à l'époque autrichienne. Leur élévation symétrique, ordonnée, à la fois sobre et majestueuse symbolise le pouvoir et va profondément transformer l'image du cœur de Bruxelles en rompant définitivement avec la tradi



ville dont la structure reflétait encore fortement le moyen âge. Désormais, le style néoclassique s'imposera et servira de modèle pour l'urbanisation de la ville et de ses faubourgs.
Les extensions datant de la fin du XIXe siècle illustrent parfaitement la démarche de l'architecture éclectique qui récupère les formes et les ornements du passé en les mélangeant pour créer un univers idéal, riche en référence. Si les nouvelles façades imaginées par les architectes C. Parent et G. Saintenoy peuvent être qualifiées de néo-Baroque, à l'intérieur, les aménagements crées pour le Comte de Flandre conservent des décors tantôt de style néo-Régence, néo - Louis XV, néo-rococo, néo-Renaissance. La facture des salons et de la cage d'escalier est particulièrement remarquable : cheminées de marbre, lambris, faux-marbre, et plafond stuqués, panneaux peints, glaces, éléments sculptés, luminaires, parquets. Les peintures murales ont pour la plupart été réalisées par des artistes de renom tels l'anversois Charles Verlat, ou encore Xavier Mellery. De nombreuses œuvres peintes ou sculptées font partie intégrante de l'architecture. Parmi celles-ci la peinture ornant le plafond de la salle à manger, attribuée au peintre vénitien Tiepolo, et le buste de Charles-Quint du sculpteur italien Leone Leoni (vers 1529) surmontant un manteau de cheminée.
Plus sobre la salle des guichets et les aires de circulation faisant la liaison entre l'ancien palais et l'aile réaménagée vers 1920 par la Banque de Bruxelles sont caractéristiques du style Beaux-Arts tant par leurs formes que par les matériaux mis en œuvre. Ces pièces fonctionnelles offrent des espaces de qualité au décor raffiné.
Les nombreuses extensions plus récentes réalisées tout au long du 20e siècle par la Banque de Bruxelles présentent des façades néoclassiques, dans l'esprit des bâtiments de la Place Royale et proposent une architecture d'accompagnement sobre qui respecte et met en valeur les bâtiments anciens tout en accueillant des fonctions administratives modernes.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 -09- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine, et de la Recherche Scientifique,

François –Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

17 -10- 2001

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

KANSELARIJ

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • REGERING VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST • CHANCELLERIE • KANSELARIJ

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE STRAATGEVELS, DE BEDAKING EN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN DE GEBOUWEN DIE HET REKENHOF HUISVESTEN, GELEGEN REGENTSCHAPSSTRAAT 2, KONINGSPLEIN 4, NAAMSESTRAAT 1, 3 EN BODENBROECKSTRAAT TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens: 4de afdeling, sectie D, 5de blad, perceel nr. 344d (deel)

Beknopte beschrijving :

Exterieur:

De gebouwen van het Rekenhof, die gevestigd zijn in het voormalig paleis van de graaf van Vlaanderen en de vroegere Bank van Brussel, vormen een omvangrijk complex dat heel het huizenblok tussen de Naamsestraat, het Koningsplein, de Regentschapsstraat en de Bodenbroeckstraat inneemt, het resultaat van een stelselmatige uitbreiding in de loop van de 19de en 20ste eeuw.

Het voormalig paleis van de graaf van Vlaanderen is gedeeltelijk ondergebracht in het paviljoen dat gravin Tirimont-Templeuve liet bouwen en vormt de zuidoostelijke hoek van het Koningsplein, een belangrijk architecturaal geheel dat vanaf 1776 onder leiding van G. Guimard werd aangelegd en voltooid was rond 1781. Het rechthoekige plein vormt een gesloten, uniform en symmetrisch geheel in neoclassicistische stijl, bestaande uit acht hoekpaviljoenen met bepleisterde en beschilderde gevels van telkens drie in de hoogte afnemende bouwlagen, acht traveeën aan de lange zijden en zeven aan de korte. Het geheel strekt zich aan weerszijden van de Sint-Jakob-op-Koudenbergkerk uit en ligt in de lengteas van het Park (noorden) en een bogenrij met portiek (zuiden, de huidige Regentschapsstraat) en in de dwarsas van de oude benedenstad (westen). Het plein moest oorspronkelijk als « scherm » dienen voor een centraal geplaatst beeld van Karel van Lotharingen dat in 1792 door de Franse revolutionairen vernield werd en in 1843 uiteindelijk door het ruiterbeeld van Godfried van Bouillon van E. Simonis vervangen werd.
De portieken in de hoeken verbinden de paviljoenen en vormen een « scherm » voor de Naamsestraat en het Museum, de Borgendaalgang en het binnenplein van Hotel van Spangen dat evenwel voldoende plaats laat voor het verkeer.
Aanvankelijk waren alle gevelopstanden gelijkaardig. De benedenverdiepingen met schijnvoegen zijn gescheiden van de bovenbouw door een brede, geprofileerde puilijst. De paviljoenen vormen rondbogige arcadestructuren met sluitsteen en verbonden imposten. In elke boog is een verdiept steekboogvenster met uitstekende lekdrempel op consoles is ingeschreven, met uitzondering van de axiale traveeën, die voorzien zijn van een deur met rechte omlijsting, beglaasd bovenlicht en vleugels met panelen, rozetten en kroonlijstmotieven.
De verdiepingen zijn verticaal geritmeerd door pilasters die over de laatste twee bouwlagen lopen. Ze worden verlicht door verdiepte rechthoekige vensters. Opengewerkte borstweringen en entablementen accentueren de muuropeningen van de bel-etage. Het deurvenster in de middentravee heeft een balkon op consoles met opengewerkte borstweringen. Boven de kroonlijsten met klossen bevindt zich een attiekbalustrade waarachter de dakhelling schuilgaat.
De gevel van het hotel de Tirimont aan de Regentschapsstraat telde eertijds drie traveeën en was verbonden met de arcadeportiek. De stallen en tuin bevonden zich in de Naamsestraat.



Prins Filips, graaf van Vlaanderen kocht het paviljoen aan het Koningsplein in 1865 aan en liet een jaar later een nieuw gedeelte bijbouwen, volgens de ontwerpen van architecten G. Saintenoy en C. Parent. Door toevoeging van de twee dwarsvleugels aan de Regentschapsstraat kreeg het paleis een U-vormig plan met ereplein. Dit plein is afgesloten door een portiek, bestaande uit twee inrijpoorten tussen geblokte pilasters met hoofdgestel, aan weerszijden van een ijzeren hek op hardstenen sokkel. Aan elk uiteinde bevindt zich een zij-ingang voor voetgangers.
De gevels aan het staatsieplein, ontworpen in een eclectische stijl van neobarokke inspiratie, contrasteren met de sobere opstanden van het Koningsplein maar integreren zich desondanks perfect in het geheel. De zijgevels tellen ieder zeven traveeën. De vensters van de bel-etage hebben rondboogtimpanen met trofeeën en bustes die onder meer de Handel, de Nijverheid, de Kunsten en de Landbouw uitbeelden, en voorts borstweringen met balustrades en een axiaal balkon. De zuidvleugel, die de pendant van het paviljoen aan het Koningsplein vormt, was oorspronkelijk slechts drie traveeën breed. Bij de uitbreiding werden de straatgevels eveneens van decorelementen voorzien: ijzeren vensterleuningen op de bovenste verdieping aan het Koningsplein en militaire trofeeën op de linker- en rechterhoek, die respectievelijk de Belgisch Leeuw door Lefèvre en het blazoen van Hohenzollern door J.-B. Vanheffen voorstellen.
De centrale vleugel, met zeven traveeën, heeft een leien mansardedak en een markante rotondevormig uitgebouwde middenpartij bekroond door een imposante koepel met oeils-de-boeuf. Op de bel-etage zijn de vensters met imposten rondbogig. De licht uitbuigende hoektraveeën verlenen een zekere dynamiek aan de gevelopstand, net zoals de geringde Dorische zuilen op de benedenverdieping en de Ionische zuilen op de bel-etage. De gevel telt tal van bewerkte decoratie-elementen zoals siervazen, guirlandes en sluitstenen met maskers. De deur en het bekronend balkon in het middenrisaliet van de rotonde zijn aan beide zijden geflankeerd door zuilen en worden bekroond door een paneel met wapenschild dat België symboliseert, onder een driehoekig fronton.

In 1873 en 1884 volgden nieuwe uitbreidingen aan de Regentschapsstraat, ter hoogte van het « Hotel de la Régence », n.o.v. architect G. Saintenoy Deze uitbreidingen zouden in 1920 verdwijnen en vervangen worden door de huidige constructie van R. Théry die, in opdracht van de Bank van Brussel, de zuidvleugel volledig herinrichtte als kantoorruimte en een mansardeverdieping toevoegde aan het paviljoen van het Koningsplein.
De opstand onder mansardedak aan de Regentschapsstraat is geïnspireerd op die van het Koningsplein. Twee penantgevels van telkens zes traveeën bevinden zich aan weerszijden van een middenrisaliet van drie traveeën, voorzien van doorlopende Ionische pilasters, decoratieve panelen van JP De Kock en een driehoekig fronton met vrouwenfiguren rond het monogram van de Bank van Brussel. Deze gebouwen werden in 1947-1952 verder uitgebreid door architect F. Petit en in 1957-1959 door architecten J.J. en J.G. Eggerickx, die ze, binnen het bouwblok, doortrokken tot aan de Bodenbroeckstraat maar de classicistische gevels van de oorspronkelijke constructies behielden.

Ook de achterzijde aan de Naamsestraat werd in verschillende fasen opgetrokken. De zijgevel van de centrale vleugel telt vijf traveeën, een afgeschuinde hoekpartij en een terugwijkende travee. Vooraan bevindt zich een lager gelegen binnenplaats waarvan enkel een rechte travee en de hoek van de eretrap zichtbaar is. Eertijds leidde deze binnenplaats naar de hofstallen en naar de Arsenaalstraat, die in 1926 door de Bank van Brussel werd opgekocht om er een nieuw kantorencomplex volgens L-plan op te trekken in een eclectische, overwegend neoclassicistische stijl, naar de ontwerpen van de Parijse architect G.J. Maugue. De gebogen gevel die Maugue ontwierp telt negen traveeën en vier bouwlagen - waarvan de attiekverdieping in 1930 werd toegevoegd – onder een

KANSELARIJ

mansardedak. De hoekrisalieten zijn gemarkeerd door geblokte pilasters; de vensters op de bel-etage hebben balkons met balustrades en waterlijsten.

Interieur :

De verschillende vertrekken zijn gegroepeerd rond trappenhuizen. De hoofdtoegang ligt in de as van de rotonde. De noordvleugel bezit een axiale ingang die, vanaf de binnenplaats, naar de « Trap van de Huisheer » leidt. Deze naam herinnert aan de oorspronkelijke inrichting van het gebouw: op de begane grond bevonden zich de appartementen van de graaf van Vlaanderen, op de bel-etage die van de gravin en op de bovenste verdieping de kinderkamers en de personeelsvertrekken. Een centrale ingang in de zuidvleugel leidt naar de lokettenzaal van de voormalige Bank van Brussel en naar de kantoren.

In de noordvleugel zijn een aantal vertrekken met luxueuze interieurs bewaard gebleven, het resultaat van de verbouwingswerken die graaf van Vlaanderen vanaf 1866 liet uitvoeren. Zo bezitten de salons in neorégence-, neo-Lodewijk XV- en neorococostijl nog hun oorspronkelijke lambriseringen en plafonds met stucwerk en verguldsel, hun geschilderde panelen, ingelegde parketvloer, spiegels, schouwen en verlichting. De aankleding getuigt van een hoogstaande kwaliteit.

De axiale rotonde op de benedenverdieping huisvest een vestibule die uitkomt op de staatsietrap. Muren en plafond zijn volledig met imitatiemarmer bekleed. Het decor van Ionische pilasters en zuilen met vegetale kapitelen doet erg barok aan. Twee eikenhouten nisbeelden in Luikse barokstijl leiden de bezoeker naar het fraai afgewerkte trappenhuis van wit en bruin geaderd marmer met doorwrochte bronzen luchter. De hoefijzervormige bordestrap, die op de overloop in twee afzonderlijke trappen wordt gesplitst, heeft een opmerkelijke leuning van ijzerwerk waarin de initialen van de graaf van Vlaanderen en zijn echtgenote (Philippe en Maria) verwerkt zijn. Deze leuning is het werk van de Parijse meester in siersmeedwerk Vian (1866). De trap wordt over de hele hoogte verlicht door een glas-in-loodraam waarop putti en het monogram van de graaf staan afgebeeld, getekend T.G. Driessen (1880). De grote spiegel op de bel-etage, tegenover het glasraam, weerspiegelt de tapijten uit Beauvais op de zijmuren. Het gaat om allegorieën van de Aarde en het Vuur, twee voorstellingen die deel uitmaken van de reeks de Elementen, naar Ch. Lebrun. De decoratieve marmeren kroonlijsten rond het plafond zijn onderbroken door figuratieve beelden en schilderingen. Het plafond van het trappenhuis, helemaal bovenaan, wordt bekroond door een koepel met balustrade, beschilderd met allegorische figuren.
Links van de vestibule leidt een gang naar de kleine hoekrotonde die het gebouw met het paviljoen aan het Koningsplein verbindt. De deurstukken in de rotonde zijn versierd met grisailleschilderingen waarop putti staan afgebeeld.
De « rookkamer » in neo-Renaissancestijl van de graaf van Vlaanderen, op de hoek van het Koningsplein, heeft een cassettenplafond beschilderd met de initialen P en M. De houten lambriseringen zijn beschilderd met grotesken en vlechtwerk. Opvallend is de monumentale schouw van zwart marmer met ingewerkte wijzerschijf van een klok en met een buste van Karel V door de Italiaanse beeldhouwer Leone Leoni, die in 1529 in België verbleef. De spiegel boven de schouw is gevat in een zware houten lijst met putti. De haardijzers zijn een reproductie van de groep « De ontvoering van de Sabbijnse maagden » van Giambologna. Naast de rookkamer, aan het staatsieplein, bevindt zich een salon ingericht met elementen van de « Prinselijke eetkamer », die oorspronkelijk in de zuidvleugel lag. Opvallend hier is de schouw van wit marmer met wapenschild en het geschilderd portret bovenaan. De plafondschildering van het voormalig « salon van de graaf van Vlaanderen », op de hoek van de Naamsestraat en het Koningsplein, stelt een hemel met omlopende balustrade voor waarover dieren (apen en papegaaien) leunen.

KANSELARIJ

Voorst bezit het salon een schouw en vergulde lambriseringen. In de boekenkast zit een deur verwerkt die, via een kleine gang, toegang geeft tot de hoekrotonde.
Het « centraal salon » is de belangrijkste ruimte van de bovenverdieping. Het parket met intarsia, de lambriseringen met stucwerk en verguldsel en de monumentale plafondschildering door Charles Verlat uit 1874, getiteld « Notre Siècle – La Fortune enlevée par le Travail et le Génie » zijn de opvallendste elementen. Voorts bezit deze ruimte deurstukken met putti, een luchter van Venetiaans kristal en empiremeubels. In de hoek, met uitzicht op de binnenplaats, bevindt zich het « klein salon », voorzien van een verguld stucplafond waarop een allegorie van de Dageraad door Xavier Mellery (1870) staat afgebeeld. Het voormalige « rode salon » in de kleine rotonde heeft een plafond met guirlandes van fruit en bloemenkorven in stucwerk en een trompe-l'oeilschildering met op elke hoek een wapenschild van België en de familie Hohenzollern.
Het « groene salon », links van de trap, heeft vergulde lambriseringen met puttimotieven. De decoratie van dit salon is deels afkomstig van het voormalig « Venetiaans salon » in de zuidvleugel en vervangt het vroegere « rode salon », dat eertijds over een wintertuin beschikte. De allegorische plafondschildering stelt de Kunsten voor en wordt toegeschreven aan de Venetiaanse schilder Tiepolo (18de eeuw). De voormalige eetkamer aan de Naamsestraat, ook wel « salon der voorvaders » genoemd, hangt vol portretten van de familie Hohenzollern en Saksen: Meisen, Sigmaringen en Cobourg. Het « rode salon »' geeft toegang tot het « audiëntiesalon » of « verguld salon », dat versierd is met vergulde lambriseringen, een plafondschildering, oude spiegels, een schouw van zwart en rood marmer en een luchter in Lodewijk XIV-stijl van kristal, ijzer en hout. Het « salon van de gravin van Vlaanderen » en het « salon Albert I »kijken uit op het Koningsplein. Dit laatste salon wordt zo genoemd omdat de vorst er geboren werd. Deze gebeurtenis werd vereeuwigd door het schilderij van Nestor Cambier en de bustes van de vorst door Grootaerts jr. en Thomas Vincotte. De verbindingsruimten van de zuidvleugel zijn ingericht in beaux-arts-stijl. De vleugel telt één entresolverdieping. De voormalige lokettenzaal van de Bank van Brussel is een grote, met marmer beklede ruimte onder glazen bovenlicht, omgeven door een dubbele galerij. De korfbogige muuropeningen op de begane grond zijn onderaan afgesloten door de oude loketten, het bovenste deel is tegenwoordig afgesloten door glaswanden. Elke muuropening zit gevat tussen monumentale Ionische pilasters. De muuropeningen van de bovenste galerij zijn rechthoekig en afgesloten door ijzeren leuningen met het monogram BB. Op de borstweringen staan mascarons afgebeeld.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische en artistieke waarde:

Historische waarde

De gebouwen van het huidige Rekenhof, die op twee stappen van het voormalige Baliënplein en in de onmiddellijke nabijheid van het vroegere hertogelijk paleis liggen, nemen een opvallende plaats in het Brusselse stadsbeeld in.
De oudste documenten waarin sprake is van de ligging van het huidige gebouw, dateren uit de 14de eeuw. Een notariële akte uit 1407 maakt melding van de overdracht door Antoon van Bourgondië, hertog van Brabant, aan zijn raadgever en kamerheer Willem Blondeel van een stuk grond tussen het huis dat hij op de Koudenberg bezat en de hertogelijke stallen ter hoogte van de huidige Naamsestraat. Het goed kwam vervolgens terecht bij Antoon de Croÿ, eerste kamerheer van Filips de Goede, werd aanzienlijk vergroot en bleef in het bezit van de familie de Croÿ tot 1681, toen het aangekocht werd door de heer van Riedwijk. In 1688 kwam het in handen van Lodewijk Alexander Scockaert, heer van

KANGELARIJ

Tirimont, eerste raadsheer en zegelbewaarder van de vorst, die bijkomende verfraaiingswerlen liet uitvoeren aan het gebouw. Hoewel het pand ontsnapte aan de brand van 1731, die het paleis van de hertogen van Brabant en het grootste deel van de wijk rond het Baliënplein in de as legde, liet de gravin van Tirimont, douairière van Templeuve, het afbreken en heropbouwen in neoclassicistische stijl. De gravin drukte in juni 1779 de wens uit een « kenmerkend gebouw » op te trekken, « overeenkomstig het plan uitgevaardigd door de regering voor het decor van het nieuwe Koningsplein », dat aangelegd werd onder leiding van de Franse architect Baranbé Guimard.
Het oudste deel van het gebouw, op de hoek van het Koningsplein, maakte deel uit het « plan d'ensemble » van het plein. Het had diverse bestemmingen en bezat eertijds stallen en dienstgebouwen achteraan alsook een ommuurde tuin aan de Naamsestraat en de voormalige Arsenaalstraat.
Bij de dood van de gravin erfde haar neef, markies Paul Arconati Visconti, die in 1797 de eerste burgemeester van Brussel werd, het gebouw. Na zijn dood in 1821 werd het pand eigendom van Joseph Arconati, die het verhuurde. Tusssen 1834 en 1839 was het het ministerie van Landsverdediging hier gehuisvest, nadien (van 1861 tot 1865) bracht de Stad Brussel er het Atheneum in onder. In 1865 werd het gebouw opgekocht door prins Philippe, graaf van Vlaanderen, die er vanaf 1866 belangrijke werken liet uitvoeren volgens de plannen van architecten G. Saintenoy (Brussel 1832-1892) en C. Parent (Valencienne 1823-1884). De graaf liet in de Regentschapsstraat tegenover de bestaande vleugel een nieuwe vleugel bijbouwen. Beide delen werden verbonden door een centraal gebouw met bekronende koepel, voorafgegaan door een ereplein.
In 1867 huwde de graaf met prinses Maria van Hohenzolhern. De vier kinderen uit dit huwelijk - Boudewijn, Henriette, Joséphine en Albert -werden in het paleis geboren. Albert (1875-1934), de latere koning, woonde er tot aan zijn huwelijk. Daarna gaf hij instemming om het paleis aan de Bank van Brussel te verkopen. De Bank behield de noordvleugel grotendeels maar verbouwde de zuidvleugel grondig om er administratieve ruimten en een grote lokettenzaal in onder te brengen. Hierdoor verdwenen de Balzaal, de Gobelinzaal en de Grote Bibliotheek. Het complex bleef sindsdien uitbreiden en nam uiteindelijk het grootste deel van het bouwblok tussen de Regentschapsstraat en de Naamsestraat in beslag. Na herstructureringswerken verkocht de Bank van Brussel het gebouwencomplex in 1982 aan het Rekenhof, dat voordien aan het Koningsplein 10-12 gevestigd was. Naar aanleiding van deze nieuwe bestemming, voerde de Regie der Gebouwen uitvoerige restauratiewerken uit aan de interieurs uit de tweede helft van de 19de eeuw.

Artistieke waarde

Het gebouw van het Rekenhof vormt een fraaie staalkaart van classicistisch geïnspireerde stijlen.
De bepleisterde en geschilderde neoclassicistische gebouwen aan het Koningsplein, opgetrokken volgens de plannen van de Franse architect B. Guimard, dateren uit de Oostenrijkse periode, toen Brussel in volle verstedelijkingsfase zat. De symmetrische, regelmatige, sobere en tegelijkertijd majestueuze gebouwen waren een echt machtssymbool. Ze wijzigden het straatbeeld van het Brussels centrum aanzienlijk omdat ze definitief braken met de oude stad, die nog gebouwd was rond een sterk middeleeuws stratenpatroon. Vanaf toen zou de neoclassicistische stijl het stedelijk beeld bepalen en als model dienen voor de verstedelijking van de hoofdstad en haar omgeving.
De laat-19de-eeuwse uitbreidingen zijn een mooi voorbeeld van eclectische architectuur, die vormen en ornamenten uit het verleden bij elkaar brengt en vermengt tot een ideale architectuur, rijk aan verwijzingen. Terwijl de nieuwe gevels, ontworpen door architecten C. Parent en G. Saintenoy, als neobarok kunnen worden beschreven, zijn de vertrekken uit de tijd van de graaf van Vlaanderen in neorégence-, neo-Lodewijk XV-, neorococo- en neo-

KANSELARIJ

Renaissancestijl uitgevoerd. Salons en trappenhuis zijn met bijzonder veel zorg afgewerkt, zoals blijkt uit de marmeren schouwen, de lambriseringen, het imitatiemarmer, de plafonds met stucwerk, de beschilderde panelen, de spiegels, de gebeeldhouwde elementen, de verlichting en de parketvloeren. De muurschilderingen zijn voor het grootste deel uitgevoerd door beroemde kunstenaars zoals de Antwerpenaar Charles Vernat of Xavier Mellery. Het voormalig paleis bezit voorts tal van schilderingen en beeldhouwwerken die integraal deel uitmaken van de architectuur, zoals de plafondschildering in de eetkamer, toegeschreven aan de Venetiaanse schilder Tiepolo of de buste van Karel V door de Italiaanse beeldhouwer Leone Leoni (omstreeks 1529) boven de schouwmantel.
De vormgeving en het materiaal van de sobere lokettenzaal en van de verbindingsruimten tussen het voormalige paleis en de vleugel die de Bank van Brussel in 1920 liet herinrichten, zijn typisch voor de beaux-arts-stijl. Deze functionele ruimten combineren kwaliteit met decoratieve verfijndheid.
De talrijke uitbreidingen door de Bank van Brussel in de loop van de 20ste eeuw kregen neoclassicistische gevels, in de stijl van de bebouwing aan het Koningsplein. Het gaat om sobere constructies die aansluiten op de oudere gebouwen, zonder te verzaken aan hun nieuwe, administratieve functie.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 -09- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François- Xavier de DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
17 -10- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ

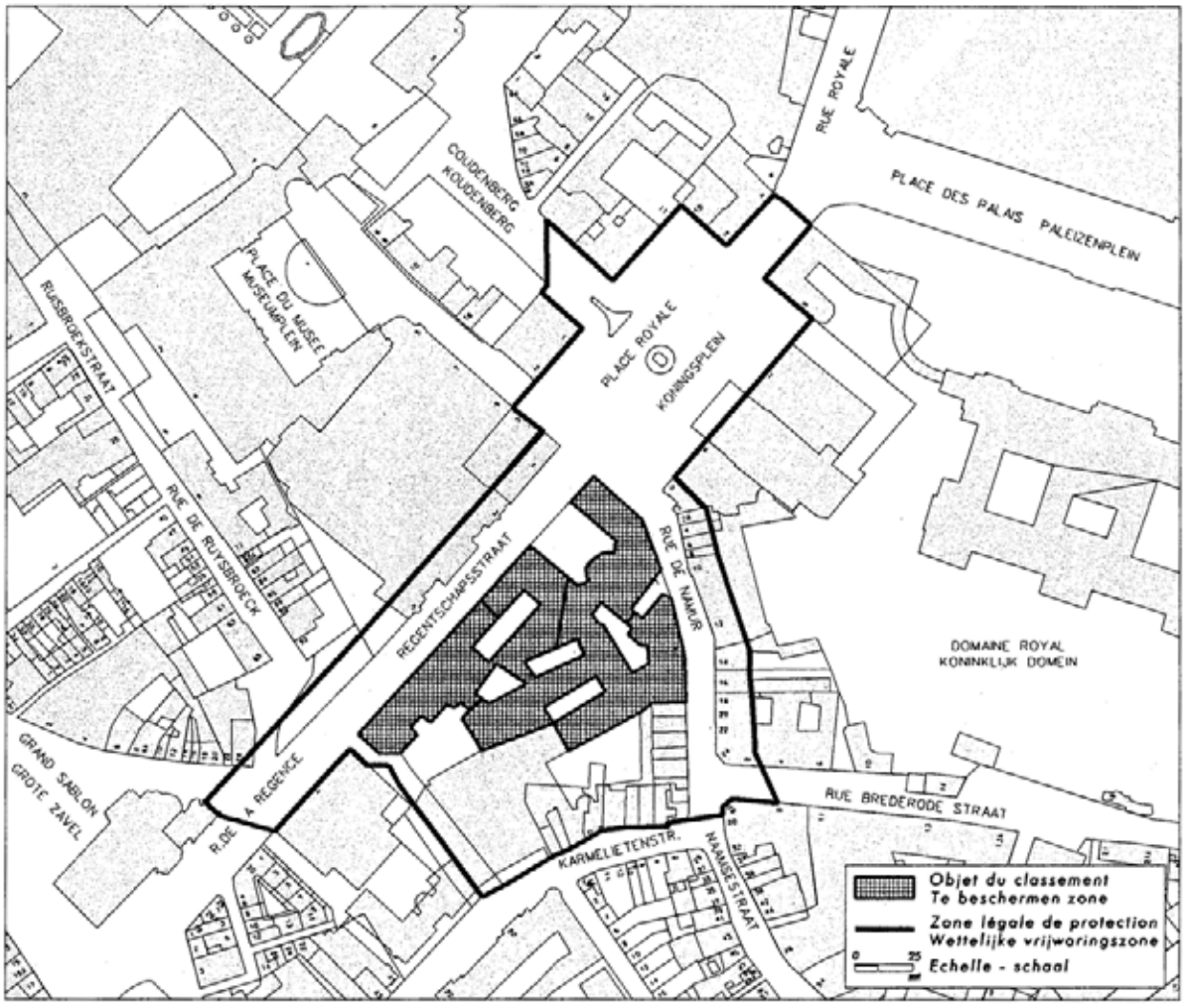
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LES FACADES A RUE, TOITURES ET CERTAINES PARTIES INTERIEURES DES IMMEUBLES ABRITANT LA COUR DES COMPTES SIS RUE DE LA REGENCE 2, PLACE ROYALE 4, RUE DE NAMUR 1, 3 ET RUE BODENBROECK A BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE STRAATGEVELS, DE BEDAKING EN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN DE GEBOUWEN DIE HET REKENHOF HUISVESTEN, GELEGEN REGENTSCHAPS-STRAAT 2, KONINGSPLEIN 4, NAAMSE-STRAAT 1, 3 EN BODENBROECKSTRAAT TE BRUSSEL.

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 -09- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 -09- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
17 -10- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
KANSELARIJ
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ